

**Bernard de Montréal**  
**Communication Sept 1980 / Sept 1988**  
**14a - Les sciences ésotériques**

---

Les gens se bourrent le crâne de sciences ésotériques et occultes, car ils essaient par l'égo d'atteindre des sommets de compréhension, qui ne sont en fait que des voiles plus subtils encore servant à les spiritualiser afin de les préparer à la formation du corps mental supérieur. Les sciences ésotériques représentent l'antichambre de la conscience universelle. Je dis bien l'antichambre. Si la conscience de l'homme doit être universalisée, les forces universelles doivent déchirer les voiles de l'égo spiritualisé, afin de libérer l'égo par le haut, contrairement à l'effet des sciences ésotériques et occultes qui lient l'égo au mental inférieur en se servant des hautes formes spirituelles qui le plafonne, en lui donnant l'illusion de hauts sommets spirituels. Or autant la spiritualité cache le rayon de la lumière dans l'homme, autant ce rayon a besoin de spiritualité pour descendre dans le mental inférieur et le faire éclater. Or l'homme craint l'éclatement du mental inférieur, car toute sa sécurité psychologique et spirituelle y est contenue. L'homme ne réalise pas que la conscience est sans borne. C'est-à-dire qu'elle peut délier toutes les formes qui servent à la contenir, et en créer d'autres pour la faire couler, ou descendre, du sommet de la tête jusqu'au centre le plus bas, afin de manifester sur tous les plans, un aspect d'elle-même, sans l'interférence de l'égo. Autant l'égo est nécessaire dans le processus de la spiritualisation, autant la conscience doit renverser le processus lorsque l'homme prend sur lui-même le poids de cette conscience et le pouvoir qui l'accompagne. L'homme spirituel, est un être en transition vers la conscience, et non un être conscient. Pour que la conscience s'installe en lui, il doit revivre à l'envers sa vie spirituelle, c'est-à-dire qu'il doit vivre selon son intelligence universelle, et non selon les formes qui lui ont servi au cours de l'involution. L'homme inconscient ne peut collaborer avec l'égo conscient à l'organisation matérielle de la vie consciente, car la vie n'a plus pour l'un la signification profonde qu'elle a pour l'autre. Alors que la vie de l'homme conscient s'ouvre sur des possibilités, qu'il envisage selon une attitude déterminée par la profondeur de son intelligence supramentale, l'homme inconscient ne peut supporter psychologiquement un tel fardeau, car il traîne de plus en plus les pieds dans le passé de son expérience. Les sciences ésotériques nourrissent l'égo spirituel de l'homme, mais elles servent aussi à ouvrir certains centres dans l'homme, qui le mettent en contact avec les plans astraux, ou le monde des esprits. Autant les sciences ésotériques spiritualisent l'homme, autant elles peuvent le mettre en danger, car l'homme n'a pas de discernement suffisamment développé, pour pouvoir éviter les influences subtiles qui pénètrent son esprit par le biais de son égo spirituel. L'égo spirituel est impuissant dans la forme spirituelle, jusqu'au jour où il l'a détruite, par lui-même, c'est à dire par la souffrance liée à la pénétration de la conscience supramentale, ou la conscience de l'âme. La pénétration de l'intelligence universelle dans l'homme produit un choc dans l'égo spirituel, qui défait en lui les formes spirituelles au fur et à mesure que le choc s'installe, et change les vibrations du corps mental supérieur et du corps astral. L'émotion spirituelle du corps astral est à la longue, détruite, et remplacée par un vide spirituel qui laisse le mental inférieur libre d'absorber de nouvelles pensées détachées cette fois du passé humain. C'est à dire libre de la valeur émotive attachée à l'expérience passée de l'humanité. Une telle expérience sensibilise l'homme à la conscience nouvelle, et force son mental inférieur à lâcher prise, à ne plus penser les anciennes pensées, qui ont servis par le passé à l'involution, et à ne vivre que du matériel neuf fourni par l'ajusteur de pensée, libérant l'égo de tout lien avec le passé, et instituant sur le plan matériel, une nouvelle phase d'instruction libre de toute émotivité. Les sciences ésotériques appartiennent à la phase spirituelle de l'humanité ; phase essentielle pour maintenir dans la conscience de l'homme un lien spirituel

quelconque, mais ce lien spirituel à la fin de l'involution, doit être dépassée, car l'homme doit recevoir directement du plan de l'âme toute connaissance, sans passer par le plan astral spirituel. Ce point est d'extrême importance, car c'est ici que naît la science des mystères. Les hommes qui penseront avec le passé de la connaissance humaine, seront prisonniers de formes, et ne pourront s'élever dans le vide supramental. Ceux qui vivront de l'intelligence supramentale en eux, verront leurs énergies transformées par cette intelligence, et seront libérés de la domination de la forme, ce qui les mènera à l'ouverture sur la science des mystères et la compréhension pure des clés majeures de l'évolution. Le lien entre supramental et la forme est impossible, car le supramental n'est pas sous le contrôle de l'égo ou de son émotivité. Et toute forme liée à une émotion ne peut que voiler la conscience universelle de l'homme. Les sciences ésotériques sont l'expression même de l'émotion spirituelle de l'homme, et toute forme d'éducation ésotérique mène l'homme à la limite de son expérience spirituelle. Au-delà de cette limite commence l'infinité de la pensée supramentale. La plus grande illusion rattachée à la science ésotérique, réside dans la curiosité spirituelle de l'égo, dans sa soif de connaître les mondes invisibles, afin de les interpréter par son intelligence, et de les considérer selon telle ou telle interprétation. Puisque tous les mots sont des prisons pour l'esprit, seul l'égo non conscientisé se croit, et croit ce qu'il croit, lorsqu'en fait la réalité est le royaume de l'esprit et non de l'égo. Or l'esprit de l'homme est la partie supérieure de son corps mental, et non son corps mental inférieur. C'est par l'esprit que l'homme SAIT, et non par l'égo spirituel. Bien que ce dernier lui serve de point de référence spirituel pour sentir les zones subtiles de la réalité, par le biais de l'image et du sentiment spirituel, ce dernier fait aussi partie de l'illusion de l'égo. L'égo doit perdre sa curiosité et sa soif de la connaissance, et seule la conscience supramentale peut éteindre cette soif, en éveillant en lui le discernement, qui libère l'égo de la pensée subjective et étouffante ; pensée qui accapare ses énergies et le renferme sur lui-même spirituellement. La science ésotérique n'est pas la science de l'âme, mais l'impression de l'âme sur l'égo spirituel. Un égo conscientisé n'a plus d'intérêt pour la science ésotérique, car cette dernière ne le remplit plus, puisqu'il n'a plus le désir d'être rempli. La vie du mental supérieur est autosuffisante et ne demande aucun support inférieur à elle-même. L'homme qui la vit, ne cherche plus. Mais l'homme a soif, car sa soif provient de sa solitude, et sa solitude naît de l'absence du lien conscient entre l'âme et l'égo. Si l'égo était conscient de l'âme, et pouvait communiquer avec elle, qu'aurait t'il besoin ? ...Sinon de l'union totale, plutôt que du sentiment spirituel d'une union future. C'est la solitude de l'égo qui engendre la curiosité. Et de la curiosité, il se nourrit, de sorte que les sciences ésotériques et occultes constituent pour lui, le remède parfait à cette solitude. Tant que l'égo cherche ésotériquement à comprendre les mystères de la vie et de la création, l'âme lui fournira le matériel émotif et mental essentiel à cette recherche. Mais l'âme un jour ou l'autre, devra pénétrer par la force des choses, et faire éclater en lui les impressions qu'elle aura créées, car elle voudra se fondre avec lui, au lieu de continuer à se confondre en lui. Les sciences ésotériques font partie de l'évolution et de l'éducation spirituelle de l'homme, et toute éducation informative, de même que l'homme découvre dans sa vie matérielle, un écart entre son éducation intellectuelle et la vie pratique de tous les jours dans l'industrie, de même et plus encore, l'éducation ésotérique correspond à une impression de la vérité qui doit demeurer voilé aux principes inférieurs de l'homme. Bien que l'homme puisse goûter spirituellement de l'impression, il ne peut vivre parfaitement de la réalité, car l'impression est en dehors de la réalité, puisqu'elle fait partie de l'homme, et non de l'âme dans l'homme. Inutile à l'homme de chercher au-delà de ce qui lui est agréable, car tout ce qui est agréable fait partie de son expérience, et non de la lumière de l'âme en lui. Hors l'homme doit un jour vivre de l'énergie de l'âme, afin que ses principes inférieurs puissent canaliser l'énergie, et construire sur les plans inférieurs, une perfection égale en esprit à la perfection de la lumière, mais proportionnelle en énergie à la volonté de l'homme. Les sciences ésotériques ont servi l'homme, et demain ces mêmes sciences seront reculées dans la mémoire de l'homme, car ce dernier ne vivra plus de la

vie de ses sens spiritualisés, mais de la lumière de l'âme actualisant sur les plans inférieurs, des formes, dont la science parfaite sera la gratification de l'homme. Ce n'est pas l'ésotérisme dans ses formes les plus élevantes, mais la science de l'énergie qui permettra à l'homme de découvrir la puissance de la réalité, et la grandeur de cette réalité, au-delà de l'impression purement spirituelle de son image. Si les sciences ésotériques offrent à l'homme l'opportunité d'envisager un avenir dont l'impression spirituelle est suffisante pour le rattacher à leur enseignement, c'est que l'homme n'a pas encore compris que la réalité est engendrée dans l'instantané de l'esprit, puisant dans le champ d'énergie de l'âme la lumière dont il a besoin, pour créer, c'est-à-dire rapprocher l'infini, du matériel. Ce que l'homme ne sait pas de l'avenir, de son évolution future, relève de son incapacité mentale inférieure, c'est à dire du fait que son mental inférieur serve de point de référence contre la réalité, pour lui faire bénéficier de l'impression de la réalité que son âme lui accorde par le biais de son imagination spirituelle. L'homme n'est plus au stage de l'éducation spirituelle, selon laquelle son mental inférieur est la mesure de la vérité, mais au stage de l'évolution et de la formation d'un mental supérieur qui l'oblige à ne plus voir par les yeux de sa conscience spirituelle, mais par les yeux de la conscience universelle, qui détient la clé de son entendement au-delà des désirs spirituels de son égo. Bien que l'éducation ésotérique de l'homme lui assure une continuité psychologique et une fondation spirituelle, viendra le jour où l'homme devra mettre de côté l'illusion de ses ambitions spirituelles, pour découvrir la réalité libre de l'esprit, c'est à dire la conscience pure ou toute forme de connaissance ne peut se rattacher ou se coller au mental inférieur de l'égo, puisque ce mental sera transformé et élevé à la hauteur de l'esprit. Hors, si l'esprit de l'homme s'éveille et grandit en lui, son intelligence subjective doit disparaître ainsi que tout ce qui l'accompagne, mémoires, désirs, curiosités...En d'autres mots, même la science ésotérique. Qu'advient-t'il à l'homme lorsqu'il cesse de se servir de ses outils anciens, hé bien il utilise (la conscience) après formation de ses outils nouveaux. La conscience est infinie et la lumière qui l'accompagne est sans fin, et si l'homme réalise que tout se modifie selon la vibration de la lumière, il est évident que tout ce qu'il a appris dans le passé ésotériquement, doit aussi se modifier afin de laisser place à de nouvelles et plus parfaites formes qui constituent les points d'appui de l'évolution. L'homme verra le jour où les sciences anciennes qui ont servi à son évolution seront remplacées par des sciences nouvelles, et ces nouvelles sciences défieront son imagination, matérielle, intellectuelle et spirituelle. Le niveau de l'évolution que l'homme connaît aujourd'hui ésotériquement n'est qu'une impression située dans son mental inférieur afin de lui permettre de se raccorder mentalement, psychologiquement, à une réalité qui dépasse son entendement, car il n'a pas encore perdu la faculté de penser. Mais lorsque l'homme aura perdu la faculté de penser et que sa mémoire ne sera plus qu'un trou noir, il sera très évident à cet homme que toute formation, que toute éducation, n'est plus nécessaire, et que le rapprochement entre son esprit et la réalité ne peut se faire que par la pénétration de la lumière en lui, et que lorsque la pénétration se fait, tous les rapports avec le passé de l'humanité sont brisés, et tous les liens avec le passé sont rompus, car le passé n'existe pour l'homme que lorsqu'il peut penser. L'homme découvrira qu'il y a un parallèle entre la perte de la mémoire subjective, et l'inutilité des sciences anciennes, puisque l'homme entrera dans un temps où toute connaissance sera instantanée, ou toute vision sera totale, ou toute compréhension sera parfaite, il est évident que toute notion, que toute science ésotérique passée, n'auront sur l'homme aucun intérêt et pour lui, aucune attraction. Il ne s'agit pas ici de diminuer la valeur des sciences ésotériques comme il a été dit auparavant ; ces sciences ont aidé l'humanité, ont aidé à son évolution. Mais l'homme d'aujourd'hui qui doit devenir l'homme de demain doit commencer à comprendre que l'humanité entre dans un tournant, et que toutes les habitudes, toutes les attitudes, doivent être transformées, car l'homme de demain est un homme transformé. La science ésotérique protège l'homme de son impuissance, elle le protège de son ignorance totale. Voilà pourquoi elle a rendu un si grand service à l'humanité. Tant que l'homme était prisonnier de la matière, il lui suffisait d'être

éduqué à la lumière de formes spirituelles, et toute isolation dans la matière devenait supportable. Mais lorsque l'homme aura le pouvoir de voir avec d'autres yeux que ceux du corps matériel, il verra alors que la combinaison de la lumière de l'âme et de l'énergie indifférenciée suffit à libérer toute l'intelligence que peut absorber un être en évolution. C'est pourquoi le degré d'évolution ne se mesure qu'à la limite des sens spirituels, et non à l'intérieur de cette limite. Là où les sciences ésotériques ont servies l'homme, là elles le desserviront, car viendra le jour où la conscience grandissante de l'homme produira en lui la nécessité de ne vivre que de l'intelligence issue du principe en lui, plutôt que de l'intelligence spirituelle de ce même principe. C'est alors que l'homme saura reconnaître dans toutes les sciences, le fil argenté de l'illusion, car son esprit infini ne sera plus lié à la forme du mot, mais baigné dans l'esprit de la lettre. Or l'esprit de la lettre est à l'âme ce que le mot est à l'égo, même l'égo spirituel. C'est pourquoi bien que les sciences achèvent leur domination spirituelle de l'homme, ce dernier tremblera lorsqu'il verra tomber les colonnes de ce temple sacré, car son égo, sa sécurité, doivent être ébranlés dans leurs fondations, avant que ne descende sur terre la science réelle, la science de l'esprit. Tant que la science ésotérique servira l'homme, ce dernier ne pourra percevoir l'énergie de la lumière, car cette énergie n'est pas du domaine de l'homme, mais du domaine de la lumière dans l'homme. Aucun homme ne peut à la fois chercher et trouver, car les deux aspects de l'expérience requièrent un mouvement différent de l'esprit en lui. L'homme qui recherche, baigne dans l'amour pour ce qu'il recherche ; et celui qui pénètre dans le réel ne peut plus regarder avec les yeux de l'intelligence humaine ni sentir avec le cœur ce qui est devant lui. Toute manifestation provenant du vieil homme doit cesser, car ce dernier n'est plus dans le même esprit, mais dans l'esprit de l'esprit, c'est à dire dans la vibration de l'énergie de la lumière en lui. Or, les sciences ésotériques font partie de l'esprit de l'homme, esprit torturé par la solitude de l'âme, qui veut enfin mettre un terme à la recherche de l'égo pour que ce dernier finalise son évolution, et canalise à son tour le feu de l'esprit sur la terre. Car c'est de ce feu que vivront les hommes de demain. Autant les sciences ésotériques reflètent le passé de la sagesse de l'humanité, autant la science de demain reflètera le pouvoir de l'homme, car ce pouvoir, loin d'être au service de l'humanité présente, sera au service de ceux qui auront compris que toute attitude en eux doit être vaincu afin que s'installe la paix de l'esprit, d'où doit découler sa puissance à travers l'homme. Alors que les sciences ésotériques allument un intérêt profond et soutenu pour le mystère de la vie, ce même mystère ne peut être vécu par les moyens dont disposent présentement ceux qui cherchent à le comprendre. L'homme est un être à demi construit. Il suffit qu'il reconnaisse la réalité de son état, pour qu'il commence à parfaire le bout de chemin qu'il lui reste, avant la découverte de lui-même. Ce n'est pas facile de vivre au-delà de ce qui est beau et grand. Les sciences ésotériques de par leur autorité spirituelle philosophique, constituent une grande sécurité spirituelle pour l'homme, mais ce dernier doit un jour réaliser que sa seule sécurité, c'est la vie consciente et l'intelligence créative du principe universel en lui. Tant que l'homme se liera à la science ésotérique, il diminuera le pouvoir de l'intelligence en lui, car l'intelligence de l'âme ne peut coexister avec l'émotivité spirituelle de l'égo, car elle lui offre une résistance naturelle. Puisque l'intelligence pure se situe au-delà de la forme du bien et du mal, il est évident que son contact avec l'égo produit en lui un choc vibratoire, car l'émotion spirituelle de l'égo fait partie de la forme en lui. C'est pourquoi l'égo qui se sert de l'ésotérisme pour augmenter sa sensibilité, et développer sa philosophie de vie, doit à un moment donné faire face au vide du réel, au vide qui trouble le trop-plein de son intellect et le force à mettre de côté ce qui n'est plus nécessaire. L'égo se désengage alors avec anxiété, car il doute, et le doute le pousse plus loin encore vers le vide, car le temps est venu pour lui d'avancer nu vers la lumière qui remplit le vide de sa réalité. Quelquesoit la beauté du langage ésotérique ou occulte, il n'en demeure pas moins que l'égo en possède toutes les clés, et que ces clés, enfouies à l'intérieur de lui-même, doivent être sorties une à une du sol profond, afin qu'elles luisent au soleil de sa propre intelligence, alimentées par le principe de celle-ci.

Tant que l'égo se terre dans le sol de la moindre des philosophies, il ne peut être que philosophe, car il ne sait pas ce qu'il ressent. Et l'égo doit savoir ce qu'il ressent, et non seulement sentir ce qu'il perçoit. L'intelligence pure doit être la mesure de sa vie, afin que toute forme quelconque de connaissance ne soit plus un aliment essentiel d'une spiritualité qui tire à sa fin devant le mur infini de l'intelligence et des mystères. Celui qui vie devient historique pour celui qui entend et écoute son histoire ; et l'histoire vécue est à la mesure de celui qui la vie. Si l'histoire n'est pas complète, parce que la vie ne l'est pas, il est évident que ceux qui écoutent n'entendront que les fragments de la réalité. Et comme la réalité est au-delà de l'égo, ces derniers seront bornés à longue échéance, par leur propre ignorance, et leur propre émotivité spirituelle. L'élévation de l'intelligence humaine, causée par le raccordement de l'égo avec la source, défait tout ce qui a été construit par l'égo, de sorte que les sciences ésotériques, malgré leurs vocations spirituelles puissantes et nécessaires, seront désamorçées, isolant ainsi l'intellect de l'égo, et forçant ce dernier à ne considérer que l'influx universel en lui. Cette nouvelle condition de vie, bien que difficile au début, allègera les rapports entre l'égo et l'âme, de sorte qu'avec le temps l'égo ne s'instruira plus de rien, car il saura que tout dépend du raccordement vibratoire entre lui et l'intelligence créative. C'est à partir de ce moment que l'égo comprendra l'illusion de la forme, de n'importe quelle forme, et cherchera à vivre, plutôt qu'à se nourrir. Il lui sera alors évident que la vie est elle-même nourriture, et que tout ce qu'il doit savoir sera connu en temps et lieu. Les sciences ésotériques, leurs symbologies, leurs valeurs, deviendront alors poussière, car l'homme vivra de lui-même à tous les niveaux. Ayant conquis enfin sa réalité, il ne pourra plus s'attarder aux plaisirs et à la sécurité spirituelle que lui procurait la science ésotérique. Et ainsi il pourra seul, s'intégrer de plus en plus à la vibration de l'énergie des principes universels en lui, les seuls aspects de la réalité auxquels son être est fondamentalement lié. Conscientisé, c'est-à-dire apprivoisé dans son égo, l'homme ne vivra que de ce qu'il saura, car son savoir sera puissance. Évidemment, tout change lorsque l'homme revient à la lumière, tout change, car "tout" est en dehors cette lumière. Si par contre le passé lui a servi, il doit reconnaître que l'avenir est infini, et la sagesse de l'égo qui dans le passé était la mesure de sa grandeur, n'est plus suffisante pour l'intégration future de l'homme. Car l'homme de demain ne vivra plus comme l'homme d'aujourd'hui puisqu'il ne sera plus le même homme, c'est pourquoi l'attachement ancien qu'il a connu aujourd'hui et depuis des siècles pour la science ésotérique diminuera graduellement, car le doute éventuel se logera dans son esprit tant qu'a la vérité absolue de cette science, et c'est le doute qui fera effondrer les fondations du temple ésotérique, non pas parce que la science n'était pas grande, mais parce qu'elle ne sera plus nécessaire, puisqu'elle sera remplacée par le vide spirituel, c'est-à-dire l'absence du désir de devenir, de projeter, ce que nous désirons le plus, c'est-à-dire la connaissance, qui n'est en fait que l'apanage de l'égo. La fleur n'a pas de connaissance, et pourtant elle croit. Ainsi l'homme doit vivre détaché de ses ambitions spirituelles, s'il veut que l'esprit de l'intelligence agisse en lui, et l'intègre aux mystères de la création. L'homme ne peut plus vivre d'espoir, car l'espoir est le sceau de l'incapacité et de l'absence du pouvoir de vie en soi. L'homme doit vivre dans la mesure de la perfection de l'intelligence, de sorte que tout espoir disparaît, car l'intelligence et l'espoir ne vont pas de paire. L'ignorance et l'espoir sont unis, car l'espoir provient de l'ignorance, et l'ignorance est issue des limites de l'homme, limites issues des formes de toutes sortes, qu'ils prélèvent sur son esprit l'énergie dont il pourrait se servir pour pénétrer les couches infinies de l'intelligence et la compréhension parfaite des mondes en évolution. Que l'homme se nourrisse d'ésotérisme, c'est de bon augure, car une telle activité est indicative de son intérêt égoïque grandissant pour les choses de l'esprit, mais qu'il s'emprisonne dans ces formes est une autre chose. L'énergie de l'intelligence est la seule perfection qui puisse créer et alimenter le mental supérieur de l'homme, or de cette énergie intelligente il est lié à lui-même quelques soient ses bonnes et grandes intentions. Les hommes ne peuvent comprendre ce qui ne se comprend que par l'intelligence indivisible, car ils n'ont jamais connu l'intelligence indivisible, ils ont connu

le sentiment indivisible, tel l'amour, dans des moments de grands recueils, mais l'amour n'est pas le seul principe dans l'homme, et le principe de l'intelligence est le prochain, qui ouvrira les tombeaux et éveillera les esprits endormis. Les vendeurs dans le temple seront secoués, car ceux qui venaient auparavant acheter se retireront et produiront par eux-mêmes ce dont ils auront besoin pour vivre. L'ésotérisme mourra, mais sa mort ne sera pas regrettée, car il sera remplacé par une science plus vaste, plus réelle. Tant que les hommes cherchent, l'ésotérisme représente pour eux une planche de salut. Lorsque les hommes cessent de chercher, car l'énergie de la lumière a pénétré dans le mental et a élevé la vibration de ce dernier, l'ésotérisme perd sa place, perd son importance, et éventuellement n'est plus nécessaire à l'homme. C'est ici, à ce moment de son évolution, que l'homme commence à connaître le vide mental ; vide qui est nécessaire parce qu'il doit être rempli par l'énergie de la lumière, énergie qui se suffit à elle-même, puisqu'elle est dans son origine, parfaite. Et lorsque l'homme reçoit cette énergie, qu'il est dans cette énergie, il n'a plus besoin des supports antérieurs qui ont servi à son évolution. Tant que l'homme s'attache à l'ésotérisme, à la philosophie, il s'attache à lui-même, il s'attache à ses tendances, il s'attache à ses désirs, mais lorsque la lumière commence à pénétrer et que sa vibration commence à se faire sentir dans l'égo, il devient évident à ce dernier qu'il ne peut plus combattre le vent qui souffle. Il ne peut plus empêcher ce vent de déchirer les voiles de la barque, qui lui ont permis dans le passé de vaguer à son aise et à sa guise sur les eaux de la curiosité. L'homme de demain ne pourra plus engendrer en lui-même les formes qui par le passé étaient considérées par lui essentielles, nécessaires, parce qu'il n'aura plus en lui la vibration lui permettant d'agir ainsi. Il sera totalement à la merci de l'énergie de la lumière en lui, et c'est cette énergie qu'il distribuera dans son mental, les différentes assiettes dont il se servira pour alimenter constamment sa vie matérielle et sa vie morontielle. L'ésotérisme dans toutes ses formes, sera ajusté à la vue puissante de son regard nouveau, et non souillé par l'émotion. L'homme pourra élever la voix, et tout ce qui aura servi à la construction de son égo se ternira, car sa voix ne sera plus de ce monde. Libre de tout, l'homme avancera à pas de géant, et découvrira les merveilles de ce qu'il avait entrevu par la fenêtre de sa conscience astrale et spirituelle de sa philosophie ésotérique. Le vaste champ devant lui fermera à jamais ses yeux spirituels, car l'intelligence parfaite sera plus grande que toutes ses sciences antérieures, que tous ses désirs, que toutes ses prémonitions. Même la mort sera écartée, car elle-même ne sera plus possible. C'est aujourd'hui que l'homme doit apprendre à vivre de sa solitude, car c'est dans la solitude que la réalité commence à faire son nid, et c'est dans la solitude qu'il apprend à se désengager de ce qu'il croyait auparavant être grand, être beau. L'homme ne peut entrer dans l'intelligence sans sortir de l'éducation intellectuelle et spirituelle. Les deux aspects de lui-même ne s'interpénètrent qu'à la surface de ses illusions. Quelque part en lui, le poids de la réalité attend, pour être soulevé par une conscience éveillée ; une conscience qui ne dépend pas de lui, mais qui pénètre en lui à son insu. Voilà où en est aujourd'hui l'homme vis-à-vis de l'ésotérisme, voilà où en est l'homme vis-à-vis de lui-même, et ce n'est que le temps qui puisse selon l'expérience de chacun faire écrouler ce qui doit disparaître. Et lorsque les hommes conscients auront compris, l'ésotérisme disparaîtra de leur conscience, car ils n'auront plus besoin de cette nourriture, puisqu'ils n'auront plus besoin de se nourrir. La vie sera en eux réellement, et toute action sera le résultat de l'échange entre l'âme et l'égo. De sorte que la personnalité ne pourra plus se fier à ce qu'elle aime, à ce qui lui fait plaisir, car le vide aura remplacé le plaisir par la plénitude de la conscience. Les sciences ésotériques doivent faire place à la conscience, c'est à dire à la lumière. Elles doivent se retirer devant elle, car elles ne peuvent continuer à survivre face à elle. La conscience, la lumière de l'âme, l'intelligence pure, s'élève au-dessus de tout ce qui a servi, afin de libérer enfin l'égo des chaînes qui le lient à sa spiritualité, à son intellect. Ces dernières chaînes seront brisées, car l'égo conscientisé ne peut plus vivre en dehors de sa propre intelligence. Il ne peut plus vivre de l'intelligence des autres, il ne peut plus vivre à la merci des autres. Que les autres aient raison

ou pas, ce n'est plus de son domaine, puisqu'il n'a plus besoin, de raison, pour vivre. Voilà pourquoi l'ésotérisme, l'occultisme, redeviendront poussière. Non pas parce qu'ils n'ont pas été nécessaires, mais parce que l'homme ne cherchera plus.

---